



La goutte de parfum qui fait déborder le vase !

Pont-St-Esprit, 2 avril 2023

Dimanche des Rameaux – Matthieu 26, 3-13

Chers toutes et tous,

Bienvenue à vous qui, à distance, cheminez avec nous depuis six semaines jusqu'au pied de la croix, jusqu'à la découverte du tombeau vide au matin de Pâques. Chaque événement de cette Semaine Sainte qui s'ouvre aujourd'hui fait signe vers ce mystère de la Passion et de la Résurrection du Christ...

ACCUEIL

Dans la joie, dans la paix de notre Seigneur, bienvenue à chacune, chacun, ici, ce matin. Que la Grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu le Père et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous !

Au jour des Rameaux¹, Jésus reste simple, et silencieux, distant malgré les honneurs que lui fait la foule qui l'accueille comme un roi aux portes de Jérusalem.

Ce jour-là débute une semaine éprouvante et lourde de sens, lourde de conséquences pour lui, et pour nous.

En ce premier jour de la Semaine Sainte, nous sommes invités à méditer les étapes, les événements qui le conduiront inéluctablement, jour après jour, vers sa Passion, sa mort et sa résurrection.

LOUANGE

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux !
Tressaille d'allégresse, peuple de Dieu ! Pousse des cris de joie, Jérusalem !
Voici, ton roi vient à toi. Il est le juge et le sauveur.

Humble et monté sur un ânon. Sur un ânon, le petit d'une ânesse

Il détruira les armes de guerre. Il annoncera la paix aux nations.

Il dominera d'une mer à l'autre, et jusqu'aux extrémités de la terre.

Portes, élevez vos linteaux ! Ouvrez-vous, portes éternelles !

laissez entrer le roi de gloire !

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux !

¹ Lire le récit en Matthieu 21, 1-11

♪ **Tu nous aimes, ô bon berger ! - ALL 33-03 / ARC 457**
[Cliquez ici pour écouter un enregistrement sur Internet](#)

Tu nous aimes, ô bon berger,
D'un amour sans mesure,
D'un amour qui veut supporter
L'épreuve la plus dure.
Dans un profond abaissement,
Tu t'offres à notre vue,
En peine, en souffrance, en tourment,
Pour la brebis perdue.

Chacun de nous est la brebis
Que ta parole appelle,
Et désormais tu nous conduis
Dans ta bonté fidèle.
Pour nous, tu souffris le trépas
Afin que chacun vive
En commençant dès ici-bas
À t'aimer, à te suivre.

A L'ÉCOUTE DE SA PAROLE

Seigneur,
A l'orée de cette Semaine Sainte où toutes les certitudes sont renversées,
nous ne savons pas tout, nous attendons une lueur de sens,
le témoignage discret, mystérieux, de ton Esprit-Saint.
Ouvre nos cœurs, Seigneur, à la vérité qui s'offre dans ta Parole.
Amen

Matthieu 26

6 Comme Jésus se trouvait à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux,
7 une femme s'approcha de lui, avec un flacon d'albâtre contenant un parfum de grand prix ; elle le versa sur la tête de Jésus pendant qu'il était à table.
8 Voyant cela, les disciples s'indignèrent : « A quoi bon, disaient-ils, cette perte ?
9 On aurait pu le vendre très cher et donner la somme à des pauvres. »
10 S'en apercevant, Jésus leur dit : « Pourquoi tracasser cette femme ? C'est une bonne œuvre qu'elle vient d'accomplir envers moi.
11 Des pauvres, en effet, vous en avez toujours avec vous ; mais moi, vous ne m'avez pas pour toujours.
12 En répandant ce parfum sur mon corps, elle a préparé mon ensevelissement.
13 En vérité, je vous le déclare : partout où sera proclamé cet Évangile dans le monde entier, on racontera aussi, en souvenir d'elle, ce qu'elle a fait. »

Chers frères et sœurs,

Dans l'évangile de Matthieu, ce passage plutôt anecdotique de l'onction à Béthanie ouvre le récit de la Passion de Jésus, qui est au cœur de la proclamation de l'Évangile et de la foi chrétienne dans le monde. Cette annonce de l'Évangile ne prend pas seulement la forme d'une prédication instructive. Il va prendre aussi la forme de gestes, comme celui de cette femme anonyme, qui a fait ce qu'elle désirait et ce qu'elle estimait bon de faire à l'égard de Jésus. Son geste n'a pas été reconnu ni compris par son entourage, mais Jésus prend sa défense et nous met, nous aussi, au défi d'en comprendre l'incroyable teneur prophétique.

Chaque instant de notre vie, chaque péripétie inattendue, et en particulier chaque rencontre, peut devenir un événement extraordinaire où il se passe souvent bien plus que ce que nous pouvons directement percevoir. Il nous faut, pour cela, permettre à l'imprévu d'entrer dans nos vies, ou nous laisser aller parfois à des gestes un peu fous, un peu irréfléchis, mais dont l'impact nous marquera bien longtemps après. Et en marquera d'autres aussi, sans doute.

Les rencontres de Jésus sont de ce style-là. Il s'y passe toujours quelque chose d'inattendu, quelque chose de surprenant, et ces événements laissent toujours des traces bénéfiques après eux. Parfois c'est lui qui les provoque, ces rencontres. Parfois, comme dans le récit que nous venons d'entendre, il se laisse lui-même surprendre par celles et ceux qui s'approchent de lui. Il les accueille avec une extraordinaire bienveillance, et, disons-le, avec une surprenante clairvoyance. Ce qui se passe alors peut devenir un enseignement pour tous ceux qui en sont témoins.

Nous retrouvons Jésus avec toutes sortes d'invités chez un certain « Simon le lépreux ». Nous ne connaissons pas ce Simon par ailleurs. Sans doute avait-il été jadis malade de la lèpre, et banni hors de la ville. Plus de fêtes pour lui ! Plus de rencontres ! Et puis un jour, il a été officiellement reconnu comme guéri et libre de retourner à sa vie en société. Peut-être est-ce pour cela qu'il invite souvent et ouvre largement sa maison.

Quand on a passé par où il est passé, on mène sa vie autrement. Quand on n'avait plus d'autre possibilité de rencontres que celle d'autres exclus comme soi, on a envie d'ouvrir toute grande sa porte. Et Jésus est de ceux qui acceptent l'invitation de ce genre de ressuscités !

Il va alors se passer, lors de ce repas chez Simon, une chose époustouflante... et une autre qui l'est beaucoup moins. La chose étonnante, c'est cette femme inconnue qui entre et vide sans rien dire un flacon de parfum, de très bon parfum, sur la tête de Jésus, qui la laisse faire.

L'autre chose, moins étonnante, ce sont les commentaires de quelques-uns des convives, qui n'ont rien fait pour l'empêcher, mais qui calculent et qui jugent. Là où il n'y avait qu'un geste d'amour, de profonde estime, un geste gratuit, ils font marcher leur calculatrice :

« Quel gaspillage ! » disent-ils. « Ce parfum a dû coûter l'équivalent d'une année de salaire d'un ouvrier. Avec autant d'argent, on aurait pu nourrir quelques centaines de familles pendant un an ! »

Mathématiquement, ils ont raison, mais la vie n'a-t-elle pas plus de valeur que le simple résultat d'une opération, ou qu'un bilan financier ? Aujourd'hui encore, pour certains, les chiffres restent plus importants que les personnes.

Bien sûr, il est vital de savoir calculer et gérer nos budgets. Et Jésus lui-même, ailleurs dans l'évangile de Luc, nous y encourage :

« *Celui qui veut bâtir une tour, nous dit-il, fera bien de commencer par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout* »².

Mais « *aller jusqu'au bout* » quand on marche à la suite du Christ, c'est justement faire plus que seulement calculer et dire « je peux me le permettre » ou « je ne peux pas ». Si nous ne faisons que calculer, nous ne ferons jamais rien ni pour Dieu, ni pour les autres, parce qu'il y aura toujours d'autres dépenses plus urgentes, d'autres investissements plus rentables. Nous serons alors de ceux qui diront : « *Plus tard, quand j'aurai les moyens* », et nous savons très bien que ce moment ne viendra certainement jamais, parce qu'il nous manquera toujours deux sous pour faire un franc.

Jésus fait exploser ici le cadre logique du raisonnement des disciples et des invités. Il ne tranche pas entre ces deux débats éthiques et respectables : l'éthique purement économique du prix exorbitant d'un tel geste, l'éthique plus morale et sociale du souci que l'on doit avoir de partager avec plus pauvre que soi. Non, il suspend ce débat éthique et le déplace sur le terrain de la gratuité. Il semble vouloir dire qu'en voulant être éthiquement corrects, on passe à côté de l'essentiel, on passe à côté de la rencontre avec le Christ. Le don de cette femme, en tout point excessif, scandaleux du point de vue de la morale, est en fait au service de l'annonce de l'évangile.

Car la réponse de Jésus fait de ce geste une annonce prophétique : celle de sa Passion, de sa mort et de son embaumement. Celle du Royaume aussi, car l'onction d'huile sur la tête était un geste qui désignait et consacrait un futur Roi.

Mais c'en est trop pour ses disciples pour qui ce geste n'entre dans aucune des catégories de leur raisonnement. C'est trop, c'est beaucoup trop. C'est la goutte de parfum qui fait déborder le vase...

Et que dire de cette femme, qui reste silencieuse tout au long de cet épisode. Est-elle indifférente, surprise, peinée face à la réaction des autres convives ? A-t-elle réellement conscience de la portée, de la signification de son geste. Au delà de la bienséance, c'est son seul désir qui la conduit, à son insu, à cet acte qui s'avère être une annonce prophétique. La spontanéité sans calcul de son geste est ici plus éloquente que n'importe quelle confession de foi.

Mais qu'il est difficile d'entrer dans le monde de la grâce, du don gratuit. De sortir de notre logique où tout a un prix, tout se paye, tout se mérite. Quelques versets plus loin, on retrouvera dans cette même logique le dénommé Judas qui pousse jusqu'au bout cet exercice comptable : il vendra son maître pour trente pièces d'argent, une somme bien dérisoire par rapport à la valeur du parfum répandu gratuitement en signe d'amour par cette femme.

Le geste de cette femme nous aide à comprendre le geste d'amour fou de Jésus pour l'humanité. Et parce que les invités croient savoir ce qui est juste, ce qui est équitable, ils s'interdisent d'entrer dans le mystère de la Passion, ils se montrent incapable de comprendre la Passion du Christ comme un acte d'amour fou, inouï, poussé jusqu'à l'extrême.

Pour nous accompagner dans cette semaine sainte qui nous confronte à un événement hors du commun, Matthieu nous donne ici une clef de lecture pour interpréter cette Passion, cette condamnation et cette mort du Christ, cette mort injuste, hors de toutes nos logiques, de toutes nos éthiques humaines.

Comme le dit l'Apôtre Paul dans sa première lettre aux Corinthiens :

« Mais pour couvrir de honte les sages, Dieu a choisi ce qui semble fou dans le monde. Pour couvrir de honte ce qui est fort, Dieu a choisi ce qui est faible dans le monde.

Pour détruire ce qui est important, Dieu a choisi ce qui est petit dans le monde. Il a choisi ce qu'on méprise, ce qui n'est rien du tout.³ »

Et il nous invite, alors que Jésus va vivre à Jérusalem les derniers jours de son existence sur terre, à lâcher prise, à cesser de vouloir l'enfermer dans notre mesure, dans notre sagesse, dans notre savoir ou notre logique, pour que se révèle à nous toute la démesure de cet acte d'Amour. Car c'est seulement dans la démesure de notre propre amour, par des gestes peut-être fous, insensés que nous pourrons le connaître et comprendre la Bonne Nouvelle qui nous est annoncée.

Amen

CONFESSION DE FOI

Jésus, je crois en toi !

Je crois que tu es un homme du même sang que nous,
de la même douleur, du même effort, de la même espérance.

Je crois que tu es le Fils de Dieu,
l'image et la présence du Dieu suprême et mystérieux
qui a fait l'univers et le soutient.

Je crois que tu es mort, crucifié par notre faute,
Et que tu es proche de tous les suppliciés ;
que tu es ressuscité réellement et mystérieusement et que tu vis pour
toujours, présent chaque jour dans ton royaume et dans notre existence.

Par toi je crois que le Dieu infini
est pour nous un Père plein d'amour.

Par toi je crois que l'Esprit de Dieu, l'Esprit Saint,
agit sur la terre où et quand il veut,
assemble les croyants, éclaire l'Évangile,
et nous annonce notre résurrection,
le renouvellement du monde
et la vie éternelle dans la justice et la joie de Dieu.

Jésus, j'espère en toi ! Amen

PRIÈRE D'INTERCESSION

Seigneur, nous te prions pour ce temps et ce monde avec ses chances et ses dangers.

Ce qu'il sera, en bien ou en mal, dépend de nous.

Prions pour apprendre à juger sainement ce monde agité et compliqué ;
que nous rencontrions des hommes et des femmes au regard lucide et à
l'esprit ouvert et que nous nous aidions à discerner ce qui est bon et ce qui est
salutaire.

Prions pour ne pas nous décourager quand tout change si lentement ;
que nous ne soyons pas trop vite résignés à l'inévitable,
mais que nous laissions toujours le Dieu des promesses nous réveiller, nous
ranimer.

Prions pour ne pas accroître les tensions de ce monde.

Que nous tâchions de nous comprendre et que nous apprenions à vivre dans la
diversité des opinions et des comportements.

Prions pour tous ceux qui aujourd'hui ont besoin de toi, ont besoin de croire et
d'espérer en toi : ceux qui sont malades, rejetés, dans des situations
précaires. Ceux que la guerre menace et jette sur les routes. Les familles
dans le deuil, et particulièrement celle de Viviane Rafaelli.

Prions pour ceux qui nous sont proches : nous te les confions dans le secret de
notre cœur..



Dieu, en ta main reposent les temps.

Rends-nous plus attentifs à tout ce qui se passe de nos jours, donne-nous
confiance, sagesse, courage, rends-nous prêts à toute œuvre bonne.

Amen

ENVOI ET BÉNÉDICTION

Que ton Esprit, Seigneur, élargisse notre cœur
et l'ouvre à tous ceux que nous allons rencontrer.

Dans l'attente de ton retour,
que ton amour porte en nous des fruits et que ton Esprit nous inspire des
œuvres bonnes.

**Que Dieu vous conduise sur les chemins de la confiance
Qu'il vous garde dans l'attente du monde nouveau
Et qu'il soit toujours en vous force de vie et de résurrection
Amen.**

♪ **Entre tes mains, j'abandonne ! - ALL 44-11 / ARC 424**
[Cliquez ici pour écouter un enregistrement sur Internet](#)

Entre tes mains j'abandonne
Tout ce que j'appelle mien.
Oh! ne permets à personne,
Seigneur, d'en reprendre rien!
Oui, prends tout, Seigneur!
Oui, prends tout, Seigneur!
Entre tes mains j'abandonne
Tout avec bonheur.

Tu connais mieux que moi-même
Tous les besoins de mon cœur,
Et, pour mon bonheur suprême,
Tu peux me rendre vainqueur.
Oui, prends tout, Seigneur!
Oui, prends tout, Seigneur!
Je ne vis plus pour moi-même,
Mais pour mon Sauveur.

Je n'ai pas peur de te suivre
Sur le chemin de la croix.
C'est pour toi que je veux vivre,
Je connais, j'aime ta voix.
Oui, prends tout, Seigneur!
Oui, prends tout, Seigneur!
Sans rien garder, je te livre
Tout avec bonheur.

Prends mon corps et prends mon âme;
Que tout en moi soit à Toi
Que par ta divine flamme
Tout mal soit détruit en moi!
Oui, prends tout, Seigneur!
Oui, prends tout, Seigneur!
Prends mon corps et prends mon âme;
Règne sur mon cœur!



**Nos rendez-vous pour vivre Pâques ensemble
au temple de Bagnols-sur-Cèze :**

Veillée Pascale, vendredi 7 avril, 18h



Culte de Pâques avec Sainte-Cène, dimanche 9 avril , 10h30